

Pays de la Loire, Sarthe
Le Mans
impasse Maupertuis

Maison dite de Maupertuis, impasse Maupertuis

Références du dossier

Numéro de dossier : IA72059392
Date de l'enquête initiale : 2019
Date(s) de rédaction : 2019
Cadre de l'étude : inventaire topographique Les faubourgs manceaux
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Compléments de localisation

anciennement commune de Sainte-Croix,
Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2022, BX, 176

Historique

La demeure dite de Maupertuis est construite en 1678 par le chanoine Michel Le Vayer doyen de Saint-Pierre La Cour, grand archidiacre, doyen du chapitre de Saint-Julien, supérieur de la Visitation du Mans.

Sur le plan des bordages des Cottinières et Maupertuis conservé aux Archives départementales de la Sarthe et daté de 1787, le plan masse de la demeure est similaire à l'actuelle. Ce plan permet de constater que l'habitation du XVIIe siècle s'implante dans la continuité des dépendances agricoles construites perpendiculairement au chemin ancêtre de la route de Paris puis avenue Bollée. Le logis, ses dépendances et ses terres sont de nombreuses fois vendus. Notamment en juin 1738 à Mathurin Ory, riche cirier manceau. En 1812, le domaine est démantelé en quatre lots. Le lot de la maison ne conserve donc que ses dépendances, le jardin, le verger, la douve et les vignes. Il devient la propriété de René Charles Bérard qui le vend en 1818 à l'abbé de Moncé qui lui-même le cède à Louis Hiélard, maître de la poste à chevaux rue Berthelot. Au XIXe siècle, les propriétaires se succèdent jusqu'en 1905 où le logis sert à l'école des frères.

La maison a conservé son profil d'origine. Le logis du XVIIe siècle était composé d'un corps central flanqué de pavillons à chaque angles. Dans le corps central se trouvaient deux pièces séparées par un vestibule. L'emploi des pièces est développé dans l'inventaire après décès de Michel Le Vayer : chapelle, cabinets et chambres se développent dans les pavillons.

Lors du rachat de Maupertuis par Mathurin Ory, la distribution intérieure est modifiée avec l'ajout d'un certain nombre de cloisons : chambre du grand doyen a été divisée en une chambre, un corridor et une garde-robe.

L'usage de Maupertuis comme relais de poste à partir de 1826 entraîne un certain nombre de modifications.

Le style classique de l'architecture de Maupertuis reste cependant encore bien identifiable et justement en partie portée par la famille Le Vayer en Sarthe au XVIIe siècle. Les sources évoquent l'implication de Pierre Martineau, maçon, tailleur de pierre et Yves Jouin comme charpentier. Ces deux artisans ont déjà œuvré pour le frère de Michel Le Vayer au château de la Chevalerie du Grand-Lucé sur les plans de l'architecte parisien Siméon Garangeau. L'action constructive de la famille Le Vayer est donc incontournable pour la fin du XVIIe siècle en Sarthe. La réalisation des deux demeures impacte l'architecture et plus d'une vingtaine de demeures reprennent les mêmes dispositifs architecturaux dans les deux décennies qui suivent ces constructions.

Période(s) principale(s) : 3e quart 17e siècle ()

Dates : 1678 (daté par travaux historiques)

Description

La demeure est positionnée perpendiculairement à l'avenue Bollée. Elle est desservie par une impasse.

Elle est composée de trois corps de bâti : un bâti central rectangulaire flanqué de deux pavillons. L'ensemble se développe en rez-de-chaussée avec un étage sous comble. La toiture à plusieurs pans et croupes est couverte d'ardoises. Les murs sont recouverts d'enduit. La pierre est laissée apparente aux encadrements rectangulaires des ouvertures, aux frontons centraux de la façade principale et postérieure et à la corniche en quart de rond.

Le bâtiment principale en fond de cour, est percé de trois ouvertures : une porte centrale précédée d'un perron et deux fenêtres. Les pavillons d'angle sont percés d'une fenêtre sur chacune de leurs façades. Les combles des pavillons sont éclairés par une lucarne en œil de bœuf dont l'encadrement est mouluré.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire symétrique

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à plusieurs pans, croupe

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : armoiries

Précision sur les représentations :

Sur les deux frontons cintrés positionnés au centre de la façade principale et de la façade postérieure sont sculptées les armes de la famille Le Vayer : d'argent à la croix de sable, chargée de cinq miroirs d'argent bordés d'or posés 1, 3, 1.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Sarthe ; 3 Q 11313. Enregistrement de la saisie des biens nationaux quartier Sainte-Croix, 1791.
- Archives départementales de la Sarthe ; 18 J 1818. Fonds Paul Cordonnier, Visite et adjudication du domaine de Maupertuis, 1812.

Documents figurés

- Plan de la Motte Rouge à Maupertuis, dressé en 1787. 1 dess. : encre sur papier. (Archives départementales de la Sarthe ; G 12/2).

Bibliographie

- GIRAULT, Charles. **Maupertuis au Mans, la création d'un quartier : 1403-1843**. Laval : Goupil. 1946.
- HAGUET, Michel. **Le passé éclaire le présent : petit historique du secteur nord-est du Mans et de son patrimoine**. Editions de la Reinette, 2016.

Périodiques

- CASTELL, Damien. "**Maupertuis au Mans**", in *La Province du Maine*, 1999, n° 51.

Annexe 1

Transcription de la description du logis de Maupertuis extraite des minutes déposées au greffe du tribunal de première instance de l'arrondissement du Mans, 21 juin 1773.

Document réalisé en présence de Jean Pradelle, architecte au Mans. Etat des lieux pour l'établissement d'un bail locatif par martin Orry à Anne-Charlotte Lecomte de Fouvry.

Contenu dans le fonds Cordonnier aux Archives départementales de la Sarthe sous la cote 18 J 1818.

"Nous avons observé que les bâtiments qui composent le dit lieu consistent dans un premier corps posé entre la cour et le jardin sa face au couchant servant de bâtiment de maître de cinquante quatre pied de longueur sur vingt quatre pieds six pouces de largeur mesuré hors œuvre distribué à son rez de chaussée d'un vestibule ou antichambre en entrant à droite du dit vestibule c'est le cabinet d'assemblée et à gauche un corridor qui communique à la chambre à coucher de mademoiselle de Souvré et à d'autres chambres ci après grenier sur le tout le dit corps construit de murs et couvert d'ardoise en pavillon, toit à la française (...) Dans le vestibule ou antichambre du dit rez de chaussée le perron posé à l'entrée de la porte du côté de la cour construit de 4 marches y compris le fenil de la porte les dites marches sont en partie dérangées de leur niveau et de leurs joints. Lesquelles seront reposées et rejointes garnies avec mortier ci-dessus. A la dite porte sur la cour le contrevent à deux vantaux de menuiserie sont defectueux de vétusté (...) La porte vitrée de menuiserie à deux vantaux construite à petits carreaux avec imposte au dessus et avec parquet par e bas à hauteur d'appui les dits vantaux sont en état d'imposte est un peu endommagé de pourriture par défaut de peinture (...) la porte du même vestibule côté jardin est de même construction et proportion que celle-ci-dessus à l'exception que le perron posé au devant est de deux marches y compris le seuil, la premier marche sera regarnie avec mortier. Au vitrage il se trouve deux carreaux de verre carrés et un racloir pour se nettoyer les pieds comme ceux-ci-dessus. Le vestibule est pavé de grands carreaux de pierre et d'ardoise dont une partie sont écornés (...) que tout le pourtour du dit vestibule est lambrissé de menuiserie au dessus du quel il y a six cadres de toile peinte représentant différentes histoires allégoriques encadrés dans le dit lambris (...) le planche au dessus du dit vestibule se trouve lambrissé en forme de voute en arc de cloître avec menuiserie au milieu duquel se trouve un cadre rempli de toile peinte avec histoire dans differens endroits de tout cependant de service (...). Dans le cabinet d'assemblée à droite du dit vestibule le ventail de la porte sur le dit vestibule est de peu de valeur par vétusté (...). Parterre du dit cabinet est pavée de bloc de terre cuite de huit ponces (...) Le pourtour du cabinet est lambrissé d'un lambris d'appui de menuiserie dont le plus grande partie est lambrissée d'un lambris d'appui de menuiserie dont la plus grande partie est lambrissée de lambris de hauteur peint dont il se trouve plusieurs parties du dit lambris. (...) La cheminée du dit cabinet est garnie de deux croix aux cellés avec plâtre le contre cœur est sans platine et sous le manteau il s'y trouve une ventouse de plâtre surportés par deux barres de feux. Les jambages et les claveaux de la dite cheminée sont lambrissés et font partie du lambris de hauteur ci-dessus. (...) Le ventail de la porte qui communique du dit cabinet au corridor de l'escalier est un peu defectueux de vétusté (...) Le ventail de la porte qui communique du dit cabinet dans la salle a manger de peu de valeur ainsi que sa serrure de trois fiches à gonts d'un loquet (...) Dans le même cabinet, à côté de la cheminée il parait un ventail de porte condamnée par lequel il parait la poignée d'un loquet pour observation. Dans le corridor à gauche du dit vestibule le ventail de la porte est de peu de valeur (...). Paire du dit corridor est pavée de blocs de terre cuite de 6 pouces quarrés. Au pourtour des murs et cloisons du dit corridor il se trouve posé un lambris d'appui de menuiserie en bois de sapin et trois petits pilastres de mêmes service au vitrage un carreau ci après aussi en état dans l'embrasement de la dite croisée il se trouve une planche de sapin posée avec clous au dis lambris pour se tenir. (...) Les murs et les cloisons et les planchers du dit corridor sont en état de service. Dans la chambre a coucher de Mme de Fouvry à côté du dit corridor le ventail de la porte est construit de menuiserie à double chambranle avec attique au dessus du côté de la chambre, le dit ventail est ferré de trois fiches évasées de deux cagettes haut et bas d'une serrure garnie de six clefs (...) Chambre pavée de blocs de terre cuite (..° le pourtour de la dite chambre se trouve lambrissée de menuiserie à hauteur d'appui de bois de sapin. La cheminée est garnie d'un trumeau a fin de menuiserie et ses jambages (...) à la même cheminée deux croissants posés sur le plâtre. Le contre couvert sans platines au dessous du manteau il a été fait deux ventouses en plâtres posées sur des barres de feu. Dans la même chambre il se trouve une porte a placard de menuiserie avec chambranle et assigne qui communique au cabinet de toilette ci après et ai dessous du plancher de la dite chambre on a posé tout au pourtour une frise de menuiserie avec sa corniche de bois de sapin pour recevoir la tapisserie le tout en état. La tringle et ses bouliers qui portent ses rideaux de la croisée appartiennent a mademoiselle de Jouvré ainsi que les mouvement de la sonnette que la croisée et la dite marbre, les contrevents en dehors à deux vantaux sont de peu (...) volets à l'espagnolette (..) grenier au dessus du dite bâtiment en rez-de-chaussée (..° à l'entrée du dit grenier il se trouve un petit escalier en forme de pain construit de carreaux de chêne un peu defectueux de vestusté et en état de service. La petite croisée qui eclaire l'entrée du dit grenier l'appui d'icelle est de charpente de nulle valeur étant pourrie sera fourni un autre à neuf (...) que les poteaux de la dite croisée sont defectueux de pourriture ainsi que plusieurs colombes (...) Paire du dit grenier est pavée de bloc de terre cuite (...) a l'autre bout du grenier au nord il se trouve un même escalier en forme de pain qui communique au cabinet et chambre ci après (...) Les quatre lucarnes du dit grenier sont closes et

fermées par des châssis dormant de menuiserie (...) Le petit dome au dessus du dit comble est en état tant que pour la charpente et couverture ardoises et plomb posés sur icelui. (...)

Un autre petit corps de bâtiment adossé en ravallement au premier corps du coté nord joignant le dernier corps ci-dessus de 15 pieds de longueur (...) rez-de-chaussée sur un cellier et sur l'autre un petit cabinet construit de charpente qui fait la communication du grand grenier a la chambre de domestique . Le cabinet de charpente revetu d'ardoise son toit couvert aussi d'ardoise en forme de pavillon et le toit en ravalement le dit corps dors d'œuvre. (...) Dans la première garde robe sous le cabinet ci-dessous paire est de blocs de quatre pouces carrés posés irrégulièrement remplis de bourgeois le tout tenant a mortier et de service. La dite garde robe est séparée de l'autre garde robe par une cloison de charpente dans laquelle il se trouve l'ouverture d'une porte dans le ventail pour observatoire. La croisée est construite à la française en menuiserie garnie de son châssis a verre et dormant de peu de valeur de vétusté. Le dit châssis a verre divisé en deux panneaux remplis de vitrages montés sur plomb (...) dans l'autre garde robe le ventail de la porte est en état de service la paire est pavée de blocs de terre cuite.

(...)

Un autre bâtiment adossé au midi du premier bâtiment servant de cuisine grenier sur le tout. Le dit corps construit de murs couverts d'ardoise, d'un toit à la française en forme de pavillon. (...) appui de croisées et portes de pierre de Bernay et roussard sont de peu de valeur étant trop faibles pour leur portées. Cependant de service. Dans la dite cuisine le ventail de la porte du côté de la cour d'entrée se trouve défectueux de vétusté et cependant de service (...) l'imposte au dessus de la dite porte construite d'un châssis a verre avec volet dessus (...) le dit imposte garni de cinq barreaux de fer et d'un autre barreau de fer (...) la même cuisine donnant sur le corridor (...) pavée de gres en état à l'exception de la partie qu'emporte la trape de la cave. (...) Dans la même cuisine il se trouve un potager garni de trois fourneaux et une poissonniere le tout garni de fourneaux de toute grilles et chevrettes (...). Le manteau de la cheminée est de bois (...) dans la cuisine il se trouve un placard pratiqué dans le mur a côté de la cheminée."

Illustrations



Vue de la maison de Maupertuis depuis l'impasse.
Phot. Thierry Seldubuisson
IVR52_20227201110NUCA



Vue de l'entrée de l'impasse de Maupertuis depuis l'avenue Bollée.
Phot. Thierry Seldubuisson
IVR52_20227201109NUCA



Vue de la façade principale et de l'aile en retour nord de Maupertuis.
Phot. Thierry Seldubuisson
IVR52_20227201111NUCA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Route de Paris, actuellement avenue Bollée (IA72059401) Pays de la Loire, Sarthe, Le Mans, avenue Bollée

Dossiers de synthèse :

Maisons et immeubles à logements du quartier Sainte-Croix (IA72059383) Pays de la Loire, Sarthe, Le Mans, Sainte-Croix,

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Route de Paris, actuellement avenue Bollée (IA72059401) Pays de la Loire, Sarthe, Le Mans, avenue Bollée

Auteur(s) du dossier : Marie Ferey

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général



Vue de la maison de Maupertuis depuis l'impasse.

IVR52_20227201110NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Seldubuisson

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de l'entrée de l'impasse de Maupertuis depuis l'avenue Bollée.

IVR52_20227201109NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Seldubuisson

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade principale et de l'aile en retour nord de Maupertuis.

IVR52_20227201111NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Seldubuisson

Date de prise de vue : 2022

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général
communication libre, reproduction soumise à autorisation